

deux. Je m'engage à faire un jour une dot à votre fille et à l'établir convenablement."

West, encore tout ému de la scène qui venait de se passer, promit à la dame de lui vouer tous ses soins et de consacrer toute son existence à son service.

On s'entretint encore long-temps au jardin, et on se sépara enfin au moment où les étoiles commençaient à paraître au firmament.

Le lendemain, le bruit de cet événement se répandit dans les environs. Les habitans du village vinrent entourer la chaumière de Rosalie, pour lui témoigner la joie que leur avait causée le retour de son mari. Le vieux charron, qui, pendant le séjour de cette femme dans la commune, avait été frappé de sa bonne conduite, ne la trouvant pas chez elle, monta au château malgré son âge et demanda à lui parler, ainsi qu'à West. Les deux époux se montrèrent bientôt, et le charron dit à Rosalie.

" Il est dit dans nos livres saints que nous devons pleurer avec ceux qui sont dans la tristesse, et nous réjouir avec ceux qui sont dans la joie ; eh bien ! vertueuse Rosalie, je viens vous dire combien nous sommes tous heureux du bonheur que le Seigneur vous a fait en vous rendant votre époux. La conduite exemplaire que vous avez menée au milieu de nous, nous a tous édifiés ; jamais on n'a rien eu à vous reprocher :